

DOSSIER DE PRESSE

*

SERVICE DE PRESSE

Colette V. TIMSIT

Dominique REYNIER

Tel. 277 12 33

p. 44 49

Bibliothèque
publique d'information

Centre Georges Pompidou

75191 Paris Cedex 04 Téléphone 277 12 33 Télex CNAC GP 212 726

EXPOSITIONS :

- . Galerie de la BPI : 17 octobre 84 - 7 janvier 85
Images à la page. L'illustration de l'album en France. 1954 - 1984
150 originaux, un magazine de l'image en quinze panneaux photographiques
Documents et ouvrages rares sous vitrines
Reportage en couleur de 26' conçu pour l'exposition
Ensembles audio-visuels répartis dans le parcours de l'exposition

- . Salle d'Actualité : 17 octobre 84 - 7 janvier 85
Félix Lorioux, entre Grandville et Walt Disney, un précurseur
100 originaux de Félix Lorioux, aquarelles, dessins, croquis préparatoires, affiches
40 ouvrages anciens sous vitrines
Un diaporama

ANIMATIONS :

- . Pour les enfants, rencontres avec les illustrateurs
17 et 20 octobre en Salle Jean Renoir, 14 - 17 h
12 décembre en Petite Salle, 14 - 17 h

- . Pour le grand public, confrontation entre illustrateurs éditeurs, directeurs artistiques et médiateurs du livre à l'occasion de la Semaine nationale du Livre pour enfants
17 et 24 novembre en Petite Salle, 14 - 18 h

CATALOGUE ET AFFICHE :

- . Edités par Gallimard, L'Arles et diffusés en librairie

IMAGES A LA PAGE

L'illustration de l'album en France
1954 - 1984

LA PETITE HISTOIRE D'UNE REVOLUTION GRAPHIQUE QUI A MODIFIE EN
PROFONDEUR LE VISAGE DE L'EDITION POUR LA JEUNESSE EN FRANCE

Une représentation en cinq actes avec les témoignages des principaux acteurs :
éditeurs, directeurs artistiques, concepteurs et illustrateurs.

Qui étaient ces individus, créateurs marginaux, épris de modernité, sensibles
au bouillonnement d'idées des années 60, en rupture avec le conformisme
douillet des années d'après guerre ?.

Ils ont dérangé bon nombre de censeurs officiels, pédagogues ou psychologues
iconoclastes, bousculé les habitudes d'édition.

Avec eux, avec d'autres plus tard, les illustrateurs pouvaient caresser le
rêve de devenir auteurs, consciemment ou non, complices des enfants, de
leur imaginaire.

Peu diffusées, immédiatement consommées, certaines de leurs créations sont
à présent devenues introuvables.

*Il devenait urgent de lutter contre l'oubli et l'indifférence, de redonner
la parole à ces novateurs, pour la plupart démobilisés aujourd'hui, à
l'exception de Jean Fabre et Arthur Hubschmid.*

*Déjà Tisné, Delpire, Quist et Ruy-Vidal se sont détournés vers d'autres projets
et se souviennent à grand peine, parfois avec une certaine réticence, surpris
d'être au centre d'une attention si tardive, 20 ans, 30 ans après ...*

*En exposant dans le contexte de ces témoignages déjà historiques,
150 originaux émanant d'une soixantaine d'illustrateurs, il ne s'agissait pas
d'établir un palmarès, de sacraliser autant d'oeuvres d'art, malgré le
foisonnement de recherches, de techniques et de thématiques nouvelles. Il
fallait plutôt rendre hommage à la vitalité actuelle d'un secteur de l'édition
où s'est opérée la rencontre d'idées esthétiques et pédagogiques au sens large,
à contre courant des principes de rentabilité commerciale.*

.../...

Il fallait aussi se demander d'où venaient ces images, à quels courants graphiques elles se rattachaient, quels désirs les faisaient naître. Des rencontres, des coups de foudre ont été à l'origine des plus belles aventures de l'édition ...

" Il y a des éditeurs pour lesquels on travaille, d'autres que l'on a envie de séduire " disait une illustratrice de talent.

Mettre l'imagination d'un artiste au pouvoir, c'est aussi l'inciter à exorciser ses propres démons, ceux de l'enfance, avec Max, le héros de Maurice Sendak qui ose dire à sa mère " Je vais te manger ! " avant d'apprivoiser ses Maximonstres et ses propres terreurs ...

Audace mais aussi tendresse, générosité, douceur à travers la diversité des situations représentées.

Quel plus bel hommage rendu aux jeunes lecteurs que cette connivence alliée au souci de perfection et de vérité !

.../...

UNE TRADITION PICTURALE ISSUE DE LA BIBLIOPHILIE ET DE L'IMAGERIE POPULAIRE

L'histoire de l'illustration couvre déjà plus de deux siècles de création où s'imposent de grands noms anglo-saxons: Thomas Bewick, Cruikshank, Walter Crane, Rackham, Beatrix Potter, Caldecott, Greenway ou allemands : Hoffmann, Topffer, Bush, tandis que la tradition picturale française, dérivée de l'imagerie populaire, se réclame des graveurs comme Grandville, Gustave Doré et trouve finalement son originalité au carrefour des images d'Epinal, de la bande dessinée et du cinéma d'animation, ainsi qu'en témoignent entre autres Benjamin Rabier, Félix Lorioux, Boutet de Montvel ou Jean de Brunhoff.

Avec les procédés industriels d'impression permettant les gros tirages, l'album est désormais destiné spécifiquement à un public d'enfants élargi par l'Instruction Publique obligatoire, mais il est investi de plus en plus par des images mièvres ou vulgaires, stéréotypées à quelques exceptions près : celles de Samivel, Mercier ou des ateliers du Père Castor avant la seconde guerre mondiale.

Ces derniers ont su en effet s'attacher le talent d'artistes proches des russes : Nathalie Parain ou Rojankovski. Leur directeur Paul Faucher est inspiré par les recherches en psychologie de l'enfant de Piaget, Claparède et par les méthodes tchèques de pédagogie active.

Il renouvèle dès 1930 le concept et la présentation de l'album, de petit format, souple et bon marché, livre jeu à manipuler, plier, découper que les enfants peuvent enfin s'approprier.

.../...

1960 : DES FRANCS - TIREURS DANS L'EDITION

Après la guerre, c'est le règne de la médiocrité, du nivellement par le bas avec les gros tirages, les collections " tracteurs " et les "emballages" cadeaux. Mais l'audace de certains éditeurs américains prompts à assimiler les courants novateurs venus de la vieille Europe (écoles de graphistes suisses, polonais), l'influence du Pop Art et l'émergence du Push Pin Studio, les pédagogies antiautoritaires et la psychanalyse suscitent en France quelques vocations de bibliophiles passionnés.

Laurent Tisné, Robert Delpire, Jean Fabre et Arthur Hubschmid, Harlin Quist et François Ruy - Vidal ont créé au début des années soixante les conditions d'une véritable révolution graphique et idéologique dans le domaine du livre pour enfants.

Amateurs d'art et de littérature, libertaires ou pédagogues intelligents ou encore héritiers d'une tradition classique anglosaxonne vouée au bon plaisir des enfants, ils avaient des sensibilités très différentes mais le même souci de la qualité des livres qu'ils ont été amenés à produire en rupture avec les méthodes industrielles des grosses maisons d'édition.

L'ERE DES DIRECTEURS ARTISTIQUES

Ils ont associé avec intelligence les directeurs artistiques , typographes et maquettistes à la conception d'albums alliant l'esthétique et les courants d'idées contemporains, servis par le talent d'écrivains et d'artistes (peintres ou affichistes, dessinateurs qui savent aussi parfois être eux-même des conteurs).

Ainsi la fonction dominante de l'image pouvait infléchir celle du texte dans une recherche associant la création artisanale et les apports les plus sophistiqués des techniques industrielles : la qualité du papier, de l'impression et de la photogravure valorisait la typographie, la mise en page, autorisant une liberté totale dans l'emploi des techniques et des matériaux les plus divers (aquarelles, acryliques, pastels, trames, plume, mine de plomb, collages etc ... et bientôt les ressources de la palette électronique pour abolir les clivages persistants entre les Beaux Arts et les Arts Appliqués)

UNE REVOLUTION GRAPHIQUE, PORTEUSE D'UNE NOUVELLE IMAGE DE L'ENFANT

Des mutations importantes se sont produites dans le secteur de l'édition d'art : (Adrien Maeght, Flammarion), pédagogique (Hatier, Hachette-Gobelune, Magnard), confessionnelle (Le Cerf avec l'Abbé Cocagnac, le Sénévé, le Centurion - Bayard Presse), politique (La Farandole avec Pierre Gamarra et René Moreu), littéraire (Grasset et Gallimard Jeunesse suivis par Albin Michel) ou alternative (petits éditeurs : La Noria, Le Sourire qui mord, Ipoméé, d'Au, Léon Faure etc ...) dans les années soixante et soixante dix.

Elles étaient portées par l'action de quelques librairies d'avant - garde : La Hune, les Trois Hiboux au Bon Marché, Chantelivres, des galeries : Delpire ou de la Baume animée par Thierry Defert et Philippe Sauter, Marquet, des revues : Graphis, Cree, Phénix mais également Elle avec Peter Knapp, des universitaires (Marc Soriano), des critiques (Jeanine Despinette à Loisirs Jeunes) et de nombreux organismes militants regroupés au CRILJ, des bibliothèques enfantines en plein essor sous l'impulsion de la Joie par les Livres, pour finalement recevoir la consécration d'un musée, celui des Arts Décoratifs avec l'exposition : l'Enfant et les Images organisée avec l'appui de François Mathey en 1974.

UNE " ECOLE FRANCAISE " DE L'IMAGE

Si l'album pour enfants vit de co-édition et s'enrichit d'apports cosmopolites dans le creuset des grandes foires internationales (Bologne, Francfort) et des Biennales (Bratislava), une tradition française de l'image est bel et bien reconnue en tant que telle à l'étranger, même si quelques-uns de ses meilleurs fleurons (André François, Tomi Ungerer) humoristes réputés, ont d'abord été publiés en Angleterre, en Suisse ou aux Etats Unis, au moment où Maurice Sendak créait un petit évènement avec son chef d'oeuvre : Max et les Maximonstres (1963).

QUELQUES PORTRAITS D'ILLUSTRATEURS

André François

Ses livres Lettres des îles Baladar de Prévert (Gallimard), On vous l'a dit de Jean L'Anselme (1954), Les larmes de Crocodile (1956), Tom et Taby de J. Symonds (1963) chez Delpire ont fonctionné comme une référence magique pour les illustrateurs qui ont entrevu la possibilité d'une véritable création artistique dans le domaine du livre pour enfants. Cet humoriste tendre a toujours entretenu une connivence étroite avec les textes intimement liés à ses dessins dans une mise en page dynamique.

Un précurseur : Alain Le Foll

C'est Alain Le Foll qui cristallise cette nouvelle exigence graphique alliée à la transposition dans un style personnel de grands thèmes initiatiques où se réactivent les points de vue de Gulliver ou de Robinson. Trois livres-symboles résument son approche : C'est le bouquet de Claude Roy, Sindbad le Marin adapté par Bernard Noël chez Robert Delpire, Les Trois Arbres du Samourai aux Editions du Cerf. Les procédés médiatiques de la gravure et du cinéma se conjuguent chez lui pour toucher profondément et l'enfant et l'adulte dans une même émotion intérieure et esthétique : les désirs, les rêves et les tensions convergent toujours vers des lignes d'équilibre dans un mouvement de maturation intérieure qui concerne aussi bien l'artiste que l'enfant. Célèbre par ses campagnes publicitaires pour les Galeries Lafayette, Citroën, ses dessins pour Peter Knapp dans Elle, Alain Le Foll qui enseignait également aux Arts Décoratifs a marqué de son influence de jeunes générations d'illustrateurs.

Etienne Delessert

Proche d'Alain Le Foll, Etienne Delessert est aussi un pionnier de l'édition d'avant garde pour la jeunesse, depuis les livres d'Harlin Quist, jusqu'à la collection Grasset-Monsieur Chat en passant par son studio suisse de dessin d'animation et ses créations Tournesol- Gallimard après avoir tenté une collaboration expérimentale avec le psychologue Jean Piaget (Il était une fois la souris ...)

.../...

L'arche biblique qui a inspiré son premier livre vedette Sans fin la fête chez Quist est le thème de variations graphiques étonnantes dont bien des illustrateurs ont gardé le souvenir et en particulier :

Henri Galeron

Ses délirantes métamorphoses animales s'inscrivent dans la lignée de Grandville, en contrepoint de ces " mots - valises " et comptines surréalistes dont Lewis Carroll avait le secret. L'oubli de Noé, son livre "manifeste" chez Quist, Les Histoires Naturelles de Jules Renard et la Pêche à la baleine de Prévert chez Gallimard témoignent de sa passion pour les " collages " où se dissimule une lecture sensible de la poésie et de la littérature fantastique.

Nicole Claveloux

Digne petite soeur d'Alice, Nicole Claveloux ne cesse de métamorphoser son héroïne préférée sous les traits de Blondine (La Forêt des Lilas de la Comtesse de Ségur), d'Alala et les télémorphoses de Guy Montréal, de l'insupportable Grabote, de la poupée Gertrude, de Brise et Rose (Georges Sand), de La petite Sirène ou Poucette d'Andersen ...et bien sûr de la véritable Alice de Lewis Carroll (chez Grasset - Ruy Vidal). Gouaches , plume, encres, trames ... ses techniques sont mises au service de l'expressivité la plus dense.

Claude Lapointe et Jean Claverie, les nouveaux pédagogues de l'image

Du côté des petits garçons, le Petit Poucet et le Chat Botté émergent de la plume de Gustave Doré pour resurgir sous les crayons de Claude Lapointe ou Jean Claverie qui perpétuent dans leur enseignement aux Arts Décos de Strasbourg ou aux Beaux Arts de Lyon la tradition des grands imagiers doublée du talent des meilleurs cinéastes.

Philippe Dumas et Michel Gay, aquarellistes doués d'humour dans la tradition des " fairies " anglo-saxones les plus mouvementées.

Avec eux on retrouve les délires et la magie de l'enfance, au royaume de Peter Pan, en complicité avec l'univers nocturne des animaux de la forêt ou de la grande ville. Si par chance on a su s'arrêter de grandir,

on s'identifiera sans peine aux compagnons de Laura le terre neuve d'Alice (P. Dumas) ou à Lapin Express (M. Gay) esquissé au pinceau, en demi teinte pour filer le plus légèrement possible, de page en page au bout de l'aventure.

Colette Portal et Georges Lemoine, peintres de la nature aux couleurs d'eau et de feu. Leurs paysages invitent à la rêverie. On s'y perd ou on se noie dans une quête initiatique où se prolongent en écho leurs textes propres ou ceux de Le Clézio, Andersen ou Marguerite Yourcenar (Gallimard Jeunesse)

Les peintres dont l'univers imaginaire très puissant rejoignent selon des registres différents, naïf, baroque, surréaliste, hyper réaliste, les symboles d'oeuvres littéraires classiques (Tournier, Brisville, Prévert, Marc Twain, Voltaire ...). Il s'agit de Kelek et Nicollet dont l'imagerie somptueuse et fantastique exalte l'atmosphère des grands romans classiques (Les Mille et une Nuits, Zadig de Voltaire - Marc Twain, Leblanc ou Conan Doyle - (Gallimard) .

Patrick Couratin, spécialiste des collages et des télescopages d'idées, puisant dans le patrimoine des musées la matière de ses fantaisies visuelles (Quist - Gallimard)

Alain Gauthier et Danièle Bour dont l'univers " naïf " en apparence procède d'émotions très différentes révélées par la présence physique des personnages et les significations des décors angoissants ou sereins. (Grasset) .

Frédéric Clément qui diffuse son sentiment personnel du temps et de la nature sauvage dans les ouvrages d'Ipomée et Magnard.

Claire Forgeot dont la culture graphique et le sens des rythmes valorisent les textes dans une approche toujours renouvelée.

Les humoristes

Sempé, Loup, Pef, Wilhelm Schlote, Blachon, Yvan Pommeaux, Mordillo, Garnier, Marol . Au commencement est le dessin, le trait magique qui court, insolent, sur le papier parfois plus vite que la lettre, qui bouge, qui rit, dans les lignes des caricatures du siècle passé ... Sempé, Loup, Pef, Schlote, Blachon sont de véritables conteurs en images, irrésistibles, gais, plébiscités par les enfants.

.../...

Ils sont devenus pour la plupart les best-sellers de Gallimard Jeunesse, de La Farandole, de l'Ecole des Loisirs, des Editions du Sorbier.

Les illustrateurs - auteurs - maquettistes et typographes

Jean Alessandrini, Marol et Georges Lemoine amoureux du dessin de la lettre ont aussi la passion de l'écriture.

D'autres ont la passion du livre jeu, du livre animé à plier, à découper (Noëlle Lavaivre chez Delpire)

Les virtuoses du dessin parmi les jeunes générations d'illustrateurs

L'esthétique du noir et blanc, le renouveau du graphisme et des formes classiques épurées ont permis l'émergence de jeunes talents parmi lesquels le pointilliste Philippe Davaine, Nathaelle Vogel mais également Monique Martin (Duculot), Anne Bozellec (Le Sourire qui mord).

DES IMAGES INITIATIQUES

Ces imagiers de notre temps, avec leur personnalité et leur talent, à des degrés divers et souvent d'une manière inconsciente, ne se sont pas contentés d'être de simples illustrateurs, sous peine d'abandonner l'album à sa fonction utilitaire, didactique ou divertissante au premier degré. Ils ont véritablement pris le relais de l'imagerie populaire du siècle dernier en utilisant toutes les ressources de la communication visuelle, l'art de la rue et celui des musées, leurs trucs empiriques et aléatoires et les moyens sophistiqués de reproduction, d'impression, pour réactiver les grands mythes dans le creuset de l'imaginaire contemporain. Géants et nains, sorcières ou fées espiègles, robinsons et Alices n'en finissent pas de rêver, de grandir, d'affronter d'incroyables dangers, de quitter le giron maternel pour l'hypothétique aventure de l'âge adulte. Les contes, l'aventure, la fantaisie du quotidien s'enracinent dans la personnalité des lecteurs avec d'autant plus de force que sont levés les tabous. Violence maîtrisée, sensualité ... ne sont jamais absentes des images les plus tendres et les plus " fortes " au sens où elles s'imprègnent dans les mémoires, soutenues par la plus rigoureuse des recherches esthétiques.

Malgré les inévitables problèmes de censure, d'auto-censure liés à la capacité présumée de réception d'un public mal informé, le grand mérite des éditeurs pionniers et des éditeurs " artisans ", initiateurs d'une véritable " révolution graphique ", a été de donner aux illustrateurs la liberté d'exprimer une vision personnelle, en faisant appel à leur instinct du jeu, de la mise en scène, de sorte qu'ils étaient les auteurs d'une partition " visuelle ", musicale en contrepoint du récit doté d'un registre de communication différent.

L'EXPOSITION :

UNE REPRESENTATION DE LA REVOLUTION DES IMAGES EN CINQ ACTES
AVEC LES PRINCIPAUX ACTEURS

1/ La révolution graphique des années soixante en prise sur les courants esthétiques et les mouvements d'idées contemporains

- . Robert Delpire et ses illustrateurs : André François et Alain Le Foll (diaporama)
- . Les courants graphiques : le Push Pin Studio et ses fondateurs Glaser et Chwast - Heinz Edelman proche des créateurs d'Harlin Quist et F. Ruy Vidal
Deux personnalités : Sendak et Ungerer
- . Deux conceptions éditoriales opposées et néanmoins sous-tendues par le souci de la maquette, du graphisme et un projet idéologique lié à une image de l'enfance : L'Ecole des Loisirs avec Jean Fabre et Arthur Hubschmid

: Les livres d'Harlin Quist et de son associé
François Ruy Vidal

.../...

2/ Les tendances des années soixante dix

- . l'image " littéraire " Grasset, Gallimard, Delarge, Flammarion
- . les petits départements des grandes maisons d'édition tentés par l'image graphique, éditeurs scolaires (Hachette, Hatier, Larousse ...)
- . le secteur " confessionnel " Le Centurion- Bayard Presse, Le Cerf ou idéologique La Farandole
- . les éditeurs artisans La Noria, Ouskokata, Ipomée, Le Sourire qui mord, d'Au, Léon Faure, La Marelle

3/ Une nouvelle pédagogie de la communication visuelle impulsée par les créateurs

- . Claude Lapointe
- . Jean Claverie
- . Etienne Delessert

4/ Les sentiers de la création : quatre univers graphiques

- . Nicole Claveloux
- . Georges Lemoine
- . Henri Galeron
- . Yvan Pommeaux

5/ Les jardins secrets des illustrateurs

Itinéraires thématiques : le fantastique, l'aventure, l'humour, les images de l'enfant, de ses désirs, de ses rêves, de la nature et du bout du monde, regroupant les originaux de 50 illustrateurs.

L'EXPOSITION EST CO-REALISEE PAR LA BIBLIOTHEQUE DES ENFANTS DE LA
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'INFORMATION ET LE CENTRE D'ACTION CULTURELLE
D'ANGOULEME

Commissaires : Christiane CLERC et François VIE

Galerie de la B.P.I.
17 octobre 84 - 7 janvier 85

ILLUSTRATEURS CITES OU EXPOSES

Jean ALESSANDRINI
Guy BILLOUT
Jean Louis BESSON
Roger BLACHON
BOIRY
Bernard BONHOMME
Joëlle BOUCHE
Michel BOUCHER
Danielle BOUR
Mila BOUTAN
Anne BOZELLEC
Nicole CLAVELOUX
Jean CLAVERIE
Frédéric CLEMENT
Pascale COLLANGE
Robert CONSTANTIN
Philippe CORENTIN
Patrick COURATIN
Hériberto CUADRADO COGOLLO
Bernard CRETIN
Michelle DAUFRESNE
Philippe DAVAINÉ
Etienne DELESSERT
Annick DELHUMEAU
Selcuk DEMIREL
Jacqueline DUHEME
Philippe DUMAS
Dorothee DUNTZE
ELZBIETA
Monique FELIX
Philippe FIX
Claire FORGEOT
André FRANCOIS
Henri GALERON
Maurice GARNIER
Alain GAUTIER
Michel GAY
Nicolas GUILBERT
GUIRE - VAKA
Noëlle HERRENSCHMID
Mette IVERS
KELEK
Sophie KNIFFKE

Lionel KOECHLIN
Claude LAPOINTE
Noëlle LAVAIIVRE
Arnaud LAVAL
Lise LE COEUR
Alain LE FOLL
Georges LEMOINE
Alain LE SAUX
Jacques LE SCANFF
Alain LETORT
Jean Jacques LOUP
Jean Claude LUTON
Jean Claude MAROL
Monique MARTIN
Tina MERCIE
Sarah MOON
Guillermo MORDILLO
René MOREU
Gerda MULLER
Jean Michel NICOLLET
Michelle NIKLY
Evelyne NOVIANT
Jocelyne PACHE
Nathalie PARAIN
PEF
Yvan POMMEAUX
Colette PORTAL
ROJANKOVSKY
Agnès ROSENSTHIEL
Jacques ROZIER
Roland SABATIER
Sylvie SELIG
SEMPE
Béatrice TANAKA
Jacques TARDI
Roland TOPOR
Tomi UNGERER
Pierre Marie VALAT
Jean Claude VARIERAS
Nathaelle VOGEL
Marie WABBES

Illustrateurs cités en référence :
américains : Maurice SENDAK
Milton GLASER
Seymour CHWAST
allemand : Heinz EDELMAN

ILLUSTRATEURS, EDITEURS RACONTENT

L'ALBUM EN PLEIN BOUM !

un film reportage de 26'

C'était hier. Il y a trente ans à peine. Robert Delpire, aujourd'hui directeur du Centre national de la Photographie et de l'agence IDEODIS était jeune étudiant en médecine. Comme une folie, comme un plaisir, il va réinventer avec des comparses nommés André François, Alain Le Foll, Noëlle Lavaivre le livre pour enfant. Après lui Harlin Quist, François Ruy-Vidal, Jean Fabre, Arthur Hubschmid vont entraîner dans leur sillage des illustrateurs nombreux, convaincus qu'avec de tels guides le livre pour enfant pouvait être un domaine de création authentique.

Alors, raconte, comment ça s'est passé ... et tous passent aux aveux. Pourquoi de grandes personnes raisonnables décident-elles un jour de faire des livres d'images pour ces sympathiques martiens que sont les enfants ? De Paris à Lausanne, de Bourg d'Un à Montrouge, comment ont-ils commencé, où en sont-ils aujourd'hui ? Et à l'ère des ordinateurs que vaut un bon livre de papier de Gutenberg ?

Animations d'images, interviews, séances de dessin esquissent un panorama partial et assez surprenant.

Film réalisé par François VIE avec Deidi von SCHAEWEN à l'image

Production :

- . Centre Georges Pompidou : B.P.I. et Mission à l'Audiovisuel
- . Centre d'Action culturelle d'Angoulême
- . Ministère des Relations extérieures / Médiathèque
- . Ministère de la Culture / Direction du Livre et de la Lecture

SOMMAIRE DU CATALOGUE

Introduction

Christiane Clerc : Images initiatiques, styles graphiques et signes de connivence

Histoire et influences

Claude Anne Parmegiani : Deux siècles d'illustration jusqu'à l'atelier du Père Castor

Yves Lebrun : Felix Lorient, un précurseur, entre Grandville et Walt Disney

Patrick Roegiers : Le Push Pin Studio : Seymour Chwast et Milton Glaser
Heinz Edelman. Influences des courants graphiques contemporains

Maurice Sendak, un modèle

La révolution graphique des années soixante

Portraits - interviews :

- . Robert Delpire
- . Laurent Tisé
- . L'Ecole des Loisirs : Jean Fabre et Arthur Hubschmid
- . Harlin Quist (extrait d'une communication en 1967 dans la revue Graphis)
- . François Ruy-Vidal

Les défricheurs

Hatier : Colette Portal; Le Cerf : avec l'abbé Cocagnac; Les Deux Coqs d'Or : Philippe Fix; La Farandole : René Moreu; Bayard Presse : Denys Prasche

L'image littéraire

Grasset Jeunesse

Gallimard Jeunesse (Pierre Marchand : 10 ans d'édition)

Albin Michel

Les éditeurs scolaires tentés par l'image " graphique "

Hachette : Gobelune collection dirigée par Coline Poirée

Magnard : Nuaginaire de Frédéric Clément

Larousse : Les Alphabets d'Agnès Rosensthiel; Imagique collection de Georges Jean et Pierre Fresnault-Desruelle

L'image - miroir proposée par les éditeurs - artisans

Ipomée, Le Sourire qui mord, Le Sorbier, La Noria, Ouskokata ...

.../...

L'image symbolique

L'itinéraire d'Etienne Delessert, son studio de dessin animé, les créations
Tournesol- Gallimard et Grasset- Monsieur Chat

Les sentiers de la création

François Vié : Plastique et expressivité. Au delà des clivages entre
Beaux Arts et Arts appliqués

Témoignages de créateurs :

- . André François
- . Alain Le Foll
- . Georges Lemoine
- . Philippe Dumas
- . Nicole Claveloux
- . Henri Galeron
- . Jean Alessandrini (auteur-illustrateur- typographe)

Pour une pédagogie de l'image :

- . Claude Lapointe et Jean Claverie, illustrateurs et chargés d'enseignement
- . Topor : Qu'est- ce qu'un album pour enfants ?

La lecture des images

Catherine Gendrin

La création et l'image électronique

François Vié

Institutions et médias, les magazines et les diffuseurs des livres d'images :
Christiane Clerc

Petit annuaire des illustrateurs pour la jeunesse : bio- bibliographies

Catalogue : *format : 19,5 x 26,5*
128 pages
200 illustrations
Editions Gallimard

FELIX LORIOUX, entre Grandville et
Walt Disney, un précurseur

UN DEMI SIECLE D'ILLUSTRATION

Né en 1880, mort en 1964, Félix LorioUX a déployé son activité d'illustrateur pendant la première moitié de notre siècle, fertile en bouleversements profonds dans le domaine de la science, des techniques, de l'Art, liés aux changements des mentalités et des comportements sociaux.

Témoin de son temps - son travail graphique s'exprimait dans les ateliers de verriers, d'éventails, dans la publicité, la mode, la caricature - il a consacré pourtant l'essentiel de son talent au livre pour enfants.

UN COLORISTE A MI-CHEMIN ENTRE LA GRAVURE ET LE DESSIN ANIME

Caricaturiste animalier proche de Grandville, paysagiste romantique proche de Rackham, il expérimente les nouvelles techniques d'impression de la couleur et l'art du mouvement au contact de Walt Disney dont il fait la connaissance pendant la guerre de 14-18.

Contemporain de Rabier, il s'en distingue par une forme de " réalisme fantastique " dans son approche des animaux et des végétaux, plus entomologiste qu'anthropomorphe.

Le Japon l'impressionne fortement et inspire les compositions stylisées de ses " Contes merveilleux " ou de " Robinson Crusoe " à la manière des estampes d'Hokusai.

Il intègre les tendances Art Nouveau et Art Déco sans pour autant perdre sa personnalité qui s'exprime dans un trait incisif et ondoyant, révélateur de son humour léger de sa tendresse pour les êtres vivants et de son sens de l'harmonie.

.../...

UN INTERPRETE INTELLIGENT DES GRANDS CLASSIQUES DE LA LITTERATURE
DE JEUNESSE

Il joue en quelque sorte le rôle d'un directeur artistique pendant la période exceptionnelle des années 20 chez Hachette avec les premiers albums adaptés des dessins animés de Walt Disney dont il a inspiré certains personnages et les grands classiques : les Contes de Perrault, Don Quichotte, Les Deux Nigauds, Robinson Crusoe etc ...

Il collabore à la Semaine de Suzette aux côtés de Manon Iessel dans les années 30, publie des albums de chansons et des pochettes de disques dans les années 40 et termine sa carrière avec les éditions Marcus qui font paraître le " Buffon des enfants " et les dernières fables de La Fontaine.

POUR LA PREMIERE FOIS : UNE EXPOSITION DE SES DESSINS ORIGINAUX ET DE
SES ALBUMS

Si le nom de Félix LORIUX est tombé dans l'oubli relatif, ses dessins, ses inventions graphiques sont reconnues de tous (glycines légères, arbres mouvants, yeux de loups, verrues de sorcières, fouets des marâtres, insectes facétieux jaillissant hors du cadre de la page ...)

Avec le concours d'un collectionneur, Monsieur LEBRUN, de quelques amateurs et de la Bibliothèque de l'Heure Joyeuse, la Bibliothèque des enfants de la B.P.I. présente une centaine d'originaux, une quarantaine d'ouvrages et de documents divers sous vitrines ainsi qu'un diaporama, en parallèle avec l'exposition IMAGES A LA PAGE

Elle mettra en valeur le métier d'illustrateur de Félix LORIUX et les facettes de son art replacé dans le contexte des courants graphiques de son temps et celui de la naissance de l'album pour enfants.

Salle d'Actualité

17 octobre 84 - 7 janvier 85

LE CENTRE D'ACTION CULTURELLE D'ANGOULEME

Dans le cadre du dernier Salon de la Bande dessinée, on apprenait l'implantation à Angoulême de deux entreprises d'images électroniques " Image - Ordinateur " qui réalise du dessin animé assisté par ordinateur et " I - Mage " qui fabrique des " vidéo - postes " pour les programmes de vidéo disques interactifs.

Ces implantations complètent un dispositif qui, avec le Salon de la BD (150 000 visiteurs annuels), l'école de la BD, née l'an passé, commencent à justifier l'appellation de Ville des Images revendiquée par la municipalité d'Angoulême.

A l'intérieur de cet ensemble, le Centre d'Action Culturelle occupe une place à part. Chargé de l'action culturelle au plan municipal et départemental, il assure d'abord en permanence un rôle de diffuseur de spectacles et d'organisateur d'animations avec le concours financier du Ministère de la Culture.

Il y a cinq ans cependant, le CAC, dont l'équipe est composée de 30 permanents, a amorcé un mouvement de spécialisation en accord avec la politique d'images souhaitée par la ville, concevant, produisant, co-produisant expositions, audio-visuels, films avec notamment les concours actifs du CCI, de la BPI, de la Mission à l'audiovisuel du Centre Georges Pompidou qui sont devenus des partenaires privilégiés.